

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 31 (2004)
Heft: 3

Artikel: Rencontre : "Je me considère comme un représentant de la Cinquième Suisse"
Autor: Keller, Gabrielle / Eberle, Beat
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-912204>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Je me considère comme un représentant de la Cinquième Suisse»

Pour la première fois, un Suisse de l'étranger a été élu à un législatif cantonal. Originaire de la région de Sargans, Beat Eberle (PDC, 43 ans) est attaché militaire à Stockholm et siège désormais au Grand Conseil saint-gallois.

«Revue Suisse» Où étiez-vous, le 14 mars, quand ont été annoncés les résultats des élections?

A Stockholm. J'ai été très surpris et enchanté, naturellement.

Pourquoi surpris?

Comme c'était mon premier essai, je ne m'attendais pas à réussir immédiatement. Il aurait été concevable que les électeurs de ma circonscription ne veuillent pas être représentés par un Suisse de l'étranger.

Et pourquoi avez-vous été élu quand même?

Très probablement à cause de mes activités au service de la sécurité. Mais mes expériences internationales ont aussi assuré une bonne part de mon succès. J'ai vécu quatre ans aux Etats-Unis et sept mois au Kosovo...

...et comment connaissez-vous les besoins des gens en Suisse?

J'ai de profondes racines dans le Sarganserland et entretiens des contacts étroits avec ses habitants.

Vous êtes juriste, ancien officier de police, vous avez été commandant du détachement de la Swisscoy au Kosovo et êtes attaché militaire à Stockholm. Quelle influence cet arrière-plan professionnel a-t-il sur vos priorités politiques?

La sécurité me tiens très à cœur. Le Sarganserland est une plaque tournante, à mi-

Photo prêtée



Beat Eberle vit à Stockholm, où il travaille à l'ambassade de Suisse comme attaché militaire auprès de la Suède, de la Finlande et des Pays Baltes.

distance entre Zurich ou Saint-Gall et Coire; le Liechtenstein et le Vorarlberg sont aussi tout proches. La petite criminalité et la délinquance liée à la drogue y sont des sujets brûlants.

Ce contexte explique aussi pourquoi le Sarganserland est un bastion de l'UDC. Comment vous délimitez-vous à droite?

Je suis pragmatique et n'aime pas l'esbroufe. Les programmes qui est semblent convaincants au Café du Commerce, mais sont irréalisables, ne sont pas mon affaire. Grâce à mon expérience, je sais ce qui est possible, juridiquement, et quelles solutions sont efficaces.

Il y a désormais 1600 kilomètres entre votre domicile et la salle du Grand Conseil de Saint-Gall. Vous avez un métier exigeant, une femme, trois enfants. Comment concilier tout cela?

Je me rendrai quatre fois par an aux sessions à Saint-Gall, à quoi s'ajouteront les séances des commissions et des groupes

d'intérêts. Je compte donc venir quelques jours en Suisse au moins huit fois par an. Ma famille me soutient et nous exploitons à fond nos loisirs communs.

Vous êtes un privilégié: tous les parlements cantonaux ne groupent pas leurs séances en sessions, et si vous travailliez dans le secteur privé, vous ne pourriez pas non plus obtenir de congés si facilement!

Vous avez raison! Tant mes supérieurs, qui continuent naturellement et à juste titre à attendre des prestations impeccables de ma part, que ma famille me soutiennent fermement, sinon ce ne serait pas faisable. Il est vrai que le système suisse de parlements de milice table sur cette souplesse.

Depuis quand vivez-vous à l'étranger?


Cela fait maintenant cinq ans en tout, mais entrecoupés de séjours assez longs au pays. Je n'ai pas perdu mon ancrage natal.

Y a-t-il des sujets propres aux Suisses de l'étranger qui vous tiennent à cœur?

Je ne fais que commencer à m'initier à la matière et me réjouis de découvrir où sont les besoins. Je me considère tout à fait comme un représentant de la Cinquième Suisse et exploiterai cette occasion de défendre les intérêts des Suisses de l'étranger du mieux que je pourrai.

Que diriez-vous à vos compatriotes de l'étranger?

J'aimerais les encourager à exercer leur droit de vote en Suisse. L'évolution politique suisse ne peut pas ne pas nous intéresser! La Suisse bénéficie en outre de notre influence à l'étranger. Il vaut la peine de s'engager au pays.

Interview Gabrielle Keller 

Traduit de l'allemand.